

# Relever de nouveaux défis

## Un demi-siècle au service de la jeunesse

Béatrice Angrand et Markus Ingenlath\*

» Cinquante ans, un demi-siècle... « Déjà », penseront certains sexagénaires avec un souvenir ému pour tel voyage en Allemagne ou en France, telle rencontre avec des jeunes Allemands ou Français de leur âge, ce qui, dans les années soixante, n'allait pas encore de soi. Ils se rappelleront une époque à laquelle il n'était pas évident pour la plupart des jeunes de pouvoir voyager seuls et à un coût abordable.

Ils se rappelleront aussi que moins de vingt ans s'étaient écoulés depuis la fin du troisième conflit armé en moins d'un siècle entre France et Allemagne. Les dirigeants de leurs deux pays venaient de décider de se donner les moyens d'y mettre un terme définitif. Or ils n'étaient pas les premiers. Le traumatisme de la Première Guerre mondiale avait déjà incité certains dans les années 20 à prendre des initiatives pour que « la Der des Ders » le fût vraiment, mais leurs initiatives ne purent jamais trouver d'ancrage dans la société civile. Quant au pacifisme, s'il était un puissant moteur, il put aus-

si contribuer à certains égarements.

La Seconde Guerre mondiale ne fut pas seulement un conflit entre deux nations, elle fut une guerre entre des modèles de sociétés, dont l'une avait décidé d'exclure puis d'anéantir des catégories entières de sa propre population. C'est ainsi que nombre d'Allemands contraints à l'exil cherchèrent tout d'abord asile en France, dont l'accueil ne fut pas toujours serein, avant de se transformer en enfermement puis en abandon aux mains des nouveaux maîtres de l'Europe. Il est d'autant plus remarquable de se rappeler que c'est

### 50 Jahre Deutsch-Französisches Jugendwerk

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) / Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) wurde in der Folge des Elysée-Vertrages von 1963 gegründet. Ihm liegt nach jahrhundertelangen kriegerischen Auseinandersetzungen zwischen Frankreich und Deutschland die Idee zugrunde, dass gute Beziehungen, Zusammenarbeit und eine friedliche Zukunft beider Länder und in Europa nur über die Jugend erreicht werden kann. In den 50 Jahren seines Bestehens nahmen über acht Millionen Jugendliche und junge Erwachsene an den Programmen des DFJW teil. Krieg und Frieden sind zwischen beiden Völkern heute kein Thema

OFAJ  
DFJW

mehr; ihre „Erbfeindschaft“ ist überwunden.

Die Generalsekretärin und der Generalsekretär, Béatrice Angrand und Markus Ingenlath, skizzieren die Geschichte und Aufgaben des DFJW/OFAJ, das in der Vergangenheit stets innovative Konzepte wie das des interkulturellen Lernens oder die Förderung zivilgesellschaftlichen Engagements erfolgreich umgesetzt hat. Sie erinnern daran, dass pädagogische Bemühungen mit jeder Generation neu unternommen werden und mit zahlreichen Partnern immer wieder dem aktuellen Stand angepasst werden müssen. Hinzu kommen neue Herausforderungen wie die Erschließung neuer Zielgruppen, eine stärkere Berücksichtigung der beruflichen Bildung und die Einbindung von Drittländern, z. B. auf dem Balkan.

Red.

\* Béatrice Angrand et Markus Ingenlath sont secrétaires généraux de l'OFAJ.



© OFAJ/DFJW

Angela Merkel (à gauche), alors ministre allemande de la Jeunesse, lors d'un débat organisé en 1993 pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'OFAJ à Rhöndorf.

### Les éloges des participants

Interrogés après de séjours organisés avec le soutien de l'OFAJ, les participants ne tarissent généralement pas d'éloges sur leur expérience franco-allemande, comme le montrent ces citations (fournies par l'OFAJ).

#### La vraie vie

*« J'avais fait de l'allemand au collège mais je n'accrochais pas vraiment. En Allemagne, d'un seul coup, cette langue, c'est devenu des vrais gens, de la vraie vie, qui vont sûrement changer un peu, peut-être même beaucoup ma vie à moi. »*

#### Parler des différences

*« La France, pour moi, avant d'y aller, c'était un peu le pays de la bonne cuisine, de la liberté, mais*

*aussi des gens peut-être pas toujours sérieux. Eh bien, j'ai vu que c'était parfois ça, mais pas seulement. Et c'était passionnant de pouvoir parler de ces différences pour les comprendre. »*

#### Discuter et comprendre

*« J'étais déjà allé en France en vacances. Mais avec cette rencontre avec des Français, j'ai vu beaucoup de choses différemment, aussi sur l'Allemagne. J'ai appris à chercher à comprendre avant de juger, j'ai aussi appris à discuter des problèmes. »*

#### Réflexion

*« L'Allemagne, ce n'était pas un pays qui m'attirait au départ. Et puis j'ai découvert des gens sympathiques, qui vivaient en général comme moi, mais pas toujours, et ça m'a fait réfléchir. »*

parmi ces exilés, souvent engagés dans la Résistance française, que se recrutèrent dès la fin des hostilités les premiers artisans d'un rapprochement, et qu'à leurs yeux il était fondamental que la jeunesse des deux pays y fût impliquée.

En 1963, le président français et le chancelier allemand décidèrent de transformer ces essais en un mouvement de masse pacifique tel que l'Histoire n'en avait encore jamais connu. Pour cela, ils inventèrent un instrument nouveau, l'OFAJ, seul

résultat institutionnel du Traité historique signé entre les deux pays.

50 ans plus tard, les résultats peuvent se mesurer en termes quantitatifs – huit millions de jeunes ont pu se rencontrer. Deux générations « et demi » ont été contemporaines de l'action de l'OFAJ. Guerre ou paix ne sont plus les termes en lesquels les relations entre leurs deux pays sont vécues par les jeunes – ni par beaucoup de moins jeunes.

### Un apprentissage culturel

L'évocation de ce cinquantième anniversaire pourrait-elle faire dire à certains : « encore ! », enclins qu'ils pourraient être à estimer que l'objectif est atteint, que la réconciliation est acquise ? Les succès obtenus offrirait-ils une garantie de pérennité ? Répondre à cette question exige de se pencher sur l'histoire de l'OFAJ, de voir comment il a su tout au long de son histoire remplir les missions qui lui étaient imparties tout en évoluant en fonction des contextes dans lesquels il s'inscrivait. Pour cela, il a dû se donner les moyens de les analyser comme de réfléchir sur sa propre action en développant des méthodes et des pratiques originales, dans un aller-retour fructueux entre pratique et théorie, terrain et réflexion, recherche et action. A partir d'objectifs initiaux tels que la réconciliation entre France et Allemagne, le développement de l'amitié entre les peuples, notion généreuse, mais ignorante de bien des réalités, la construction européenne ou la lutte contre les préjugés, ainsi que des insuffisances des approches traditionnelles qui en découlaient, l'OFAJ a développé le concept d'apprentissage interculturel et toute une série de méthodes, d'approches et de pédagogies novatrices, qui irrigueront l'univers des échanges européens et internationaux.

Une idée-force de 1963 était l'implication massive de la société civile dans les échanges de jeunes comme dans le fonctionnement. Cet objectif a été

largement atteint au travers des multiples partenariats tissés avec le soutien de l'OFAJ tout comme entre l'OFAJ et les organisations, associations, institutions, etc., concernées.

Ce travail est largement un travail de formation, une action pédagogique qui ne saurait donc être achevée, mais qui doit au contraire se pour-

#### Les secrétaires généraux de l'OFAJ et leurs adjoints

##### Die Generalsekretäre des DFJW und ihre Stellvertreter

François Altmeyer / Albrecht Krause, 1963-1968  
 Albrecht Krause / Marcel Jaurant-Singer, 1969-1973  
 Pierre Gril / Wolfgang Linckelmann, 1974-1979  
 Reinhard Wilke / Bernard Lallement, 1980-1983  
 Daniel Groscolas / Gert Hammer, 1984-1988  
 Gert Hammer / Jean-Claude Routier, 1989-1993  
 Francis Bellanger / Hartwig Möbes, 1994-1998  
 Babette Nieder / Michel Cullin, 1999-2003  
 Max Claudet / Eva Sabine Kuntz, 2004-2008  
 Eva Sabine Kuntz / Béatrice Angrand, 2009- 2011  
 Béatrice Angrand / Markus Ingenlath, depuis 2012

(Depuis 2004, il n'y a plus de secrétaires généraux adjoints, mais deux secrétaires généraux. / Seit 2004 gibt es keinen Stellvertretenden Generalsekretär mehr, sondern zwei Generalsekretäre.)

**Wolfgang Linckelmann**, ancien secrétaire général, est décédé le 13 janvier 2013 après une longue maladie. Il était aussi président de la société franco-allemande de Bonn et Rhein-Sieg.

**Wolfgang Linckelmann**, ehemaliger Stellvertretender Generalsekretär, ist am 13. Januar 2013 seiner schweren Krankheit erlegen. Er war auch Präsident der Deutsch-Französischen Gesellschaft Bonn und Rhein-Sieg.

suivre en s'élargissant et en se renouvelant constamment – en s'appuyant par exemple sur les opportunités offerte par les nouveaux médias. La formation est celle des responsables et animateurs d'échanges en tous genres, toujours conçue et réalisée dans un rapport étroit avec de nombreux partenaires. Mais, au sens le plus large, tout échange, toute rencontre, a une dimension formatrice, dans un cadre et avec des effets irremplaçables. Formation signifie aussi transmission, et à cet égard l'OFAJ a plus que jamais un rôle fondamental à jouer dans une époque que certains voient mar-

quée par une perte, d'autres par une surabondance de repères et de valeurs, tout comme de mémoire.

L'élargissement concerne des publics et des partenaires pas encore suffisamment impliqués, en particulier parmi les milieux dits défavorisés. Mais il concerne aussi des secteurs d'activité qui occupent une place de plus en plus importante dans l'action de l'OFAJ, comme celui de la formation professionnelle.

### Des dimensions nouvelles

Enfin, la participation de partenaires d'autres pays sous la forme de programmes tri-nationaux en plein développement sera également un enjeu d'avenir. Alors que la présence d'un tiers partenaire a apporté et continue d'apporter une dimension nouvelle et stimulante aux échanges, l'OFAJ a été en mesure de servir de source d'inspiration et de fournir des outils dans des régions de conflits et/ou en mutation profonde, comme ce fut et demeure le cas dans les Balkans et comme ce sera le cas dans d'autres régions comme le Maghreb. Citons à cet endroit le directeur d'une association travaillant dans un quartier difficile de Grenoble : « *Voyant les députés français et allemands réunis au Bundestag pour les 50 ans du Traité de l'Élysée, il*

*m'est venu l'idée de m'inspirer de cette histoire européenne pour travailler sur le thème de la mémoire et du pardon avec les jeunes d'origine algérienne de ma cité* ». La commémoration prend ainsi une signification profonde et l'action de formation une importance capitale.

De manière générale, l'OFAJ et ses partenaires pourront et devront contribuer à ce qu'un nouveau discours politique s'élabore à l'intention de la jeunesse, dans un climat de créativité et d'innovation favorisé par les échanges. En soutien des autorités éducatives, nous devons aussi nous employer à soutenir l'apprentissage du français et de l'allemand dans chacun des deux pays – en proposant notamment, dans le secteur scolaire comme dans le secteur non-formel, des méthodes innovantes et en développant des formes inhabituelles d'apprentissage linguistique.

On aura compris que l'action de l'OFAJ est à bien des égards de plus en plus indispensable. La commémoration prend tout son sens en ce qu'elle permet de mesurer le chemin parcouru et d'être mieux armés – pacifiquement – pour relever de nouveaux défis. L'heure n'est plus à la « réconciliation », ce dont nous devons nous réjouir, mais à la construction d'un avenir commun en Europe.

### Un budget en augmentation

Le 16 novembre 2012, au lendemain de la visite à Berlin du premier ministre Jean-Marc Ayrault, le service de presse publiait un communiqué pour annoncer qu'à la demande de la Commission budgétaire du *Bundestag* le budget de l'OFAJ en 2013 passerait de 21,8 à 23,8 millions d'euros, soit une augmentation de 9,5 %, « *la première augmentation budgétaire accordée à l'OFAJ depuis sa création en 1963* », précisait le communiqué. D'où la réaction bien compréhensible des deux Secrétaires généraux de l'Office, Béatrice Angrand et Markus Ingenlath, se disant « *particulièrement reconnaissants de cet effort entrepris dans une période où les restrictions budgétaires sont la règle* ».

L'ancien secrétaire général de l'OFAJ, Gert Hammer, rappelle néanmoins qu'il y avait déjà eu une augmentation de 6,3 % en 1989 (soit un

budget de 40 millions de deutschemarks) pour les frais occasionnés en 1988 pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Office. Une nouvelle rallonge de 2,4 millions de marks a été accordée en 1991 au lendemain de la réunification, venant compléter un fonds spécial de 1,2 millions de marks du gouvernement allemand au profit des participants venus des pays de l'Est.

Indépendamment de ces considérations budgétaires, l'augmentation pour 2013 devra permettre à l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse de renforcer deux de ses principales missions, à savoir « *permettre à davantage de bénéficiaires d'accéder à ses programmes, en s'appuyant sur le savoir faire de tous les acteurs de jeunesse, notamment les associations* » mais aussi « *soutenir et renforcer l'employabilité des jeunes grâce au développement des expériences de mobilité* ». G. F.